



Cofinancé par le  
programme Erasmus+  
de l'Union européenne



## L'école roumaine face au défi de l'intégration des Roms

*Interview originale en roumain*

*Paul, Augustin et Arafat, en 4ème E au collègue Paul Verlaine de Paris, s'intéressent à l'histoire du peuple Rom. Soucieux de prendre le problème à sa racine, c'est sous l'angle de l'éducation qu'ils ont choisi d'appréhender la place qu'occupe les Roms en Roumanie. Alexandru ZAMFIR, un expert en éducation, leur répond.*

### Question 01

**Pouvez-vous vous présenter ?**

Je m'appelle Alexandru ZAMFIR. Nous sommes à Roma Education Fund où je travaille comme expert en éducation sur des projets au sein d'écoles roumaines qui s'adressent spécialement aux élèves d'ethnie rom.

### Question 02

**D'où viennent les Roms et comment sont-ils arrivés en Roumanie ?**

Les Roms viennent d'Inde. Cela est désormais clairement établi. Il y a eu de nombreuses opinions divergentes à ce sujet. Certains pensaient qu'ils venaient d'Égypte, d'où le nom de « Gypsy » en anglais. D'autres disaient qu'ils seraient venus d'Afrique étant donné la couleur de leur peau. Il est désormais sûr qu'ils viennent d'Inde. Preuve en est la langue qu'ils parlent qui ressemble beaucoup aux langues parlées en Inde y compris aujourd'hui. Il y a beaucoup de ressemblances entre la langue romani (et pas seulement celle parlée en Roumanie) et la langue hindi parlée en Inde. Des mots comme « eau » qui se dit « paanee » ou encore le chiffre « cinq » (pānch) sont identiques dans les deux langues. En partant de ces points communs, il a été prouvé scientifiquement que les Roms sont partis d'Inde. On a reconstitué leur itinéraire. On considère qu'ils ont quitté l'Inde vers 1008. Ils sont passés par la Perse, l'Empire Byzantin où ils sont restés un temps, avant de parvenir en Europe. En Roumanie, la première attestation documentaire date de 1385 où il est fait mention d'eux en tant qu'esclaves, chose qu'il est important de préciser car c'est le premier statut qu'ils ont eu en Roumanie.

### Question 03

**22% des Roms de Roumanie ne sont pas scolarisés, pour quelles raisons ? Les écoles ne sont pas assez nombreuses ou bien y-a-t-il des différences culturelles trop importantes ?**

Il y a suffisamment d'écoles dans le pays, là n'est pas le problème. Je ne parlerais pas de différences culturelles, mais plutôt d'obstacles à mettre au crédit à la fois des écoles mais aussi des familles de Roms. L'une des raisons pour lesquelles ils vont plus difficilement à l'école et ne s'y sentent pas bien vient du fait que les Roms ne sentent pas représentés culturellement à l'école. Certains ne parlent que romani à la maison or à l'école les professeurs leur parlent en roumain. Cela crée des problèmes dès le départ car l'enfant ne comprend pas le professeur. Cela peut conduire à ce que l'enfant ne revienne pas à l'école.

Il y a aussi des situations de discrimination. Je parle en connaissance de cause, même si personnellement je n'ai pas laissé tomber l'école. Je sentais bien que pour les autres élèves et les professeurs j'étais différent et que j'étais traité différemment. Mes notes, par exemple, n'étaient pas aussi bonnes. En CE1, j'avais très bien

travaillé et avec ma famille on s'attendait à ce que je sois premier de ma classe or cela n'a pas été le cas. J'ai fini troisième et j'ai été déçu. Pour moi c'était dû au fait que j'étais d'ethnie rom et que je n'étais pas digne d'avoir la première place. Et je ne suis pas le seul dans cette situation.

La discrimination à l'égard des Roms à l'école peut expliquer que les parents, consciemment ou inconsciemment, pensent qu'ils n'y sont pas à leur place. « Pourquoi l'envoyer à l'école, qu'est-ce qu'il va y apprendre et comment va-t-il y être traité ? Est-ce qu'il s'y sent bien, est-ce un lieu où la culture rom est présente ? » La réponse est non. La langue romani est très peu présente, uniquement dans les écoles où l'on apprend cette langue.

Et puis, il y a aussi des raisons économiques. Certaines communautés de Roms sont pauvres et c'est donc un problème d'envoyer son enfant à l'école, de l'habiller et de lui donner de quoi à avoir à manger à midi. Certains parents s'accrochent pendant quatre ans et puis abandonnent. D'autres tiennent davantage, mais une fois au lycée c'est plus dur, notamment pour ceux qui vivent à la campagne. Les coûts grimpent, le transport, les vêtements aussi. C'est encore plus dur pour l'université, car il faut se loger. Le facteur économique joue donc clairement un rôle. Mais pour conclure je dirais qu'il n'y a pas de différences culturelles si grandes entre Roms et Roumains pour justifier leur moindre scolarisation. Il n'y a pas dans la culture rom l'idée qu'il ne faille pas aller à l'école car l'école est mauvaise pour toi.

Autre aspect, le rôle des politiques publiques dans l'appréhension des élèves roms. Des efforts existent actuellement mais il faut faire plus. Je pense ici aux autorités locales, aux mairies qui doivent davantage s'interroger sur les raisons pour lesquelles les enfants roms vont moins à l'école et agir en conséquence. S'il s'agit de motifs économiques, il faut les aider davantage. S'il s'agit de problèmes de non-représentation, il faut essayer d'introduire des éléments de culture rom à l'école. Cela peut se faire en mettant en classe le drapeau rom que beaucoup d'enfants roumains et même roms ne connaissent pas. Aux côtés du drapeau roumain, et ce dans les communautés où les élèves roms sont nombreux. Pour conclure, les autorités d'après moi doivent faire plus : du ministère de l'Éducation aux mairies.

#### **Question 04**

##### **D'où vous vient cette volonté d'agir pour la scolarisation des Roms ?**

Je dirais qu'à un moment donné j'ai pris cela comme une sorte de responsabilité. Quand j'ai fini mes études, mon premier emploi a été celui de professeur de roumain. Dans l'école où je travaillais, il y avait aussi des Roms. J'ai réalisé petit à petit qu'il était de ma responsabilité, en tant que professeur rom, de me concentrer sur les enfants d'ethnie rom. Eux et moi nous avons des choses en commun forcément. J'ai pu observer les problèmes auxquels se confrontaient certains d'entre eux et qui ont aussi été les miens : la discrimination, les difficultés d'adaptation au monde de l'école etc. J'ai réalisé que je devais les aider.

Aujourd'hui, quand je viens vers eux et que je leur dis dès le départ que moi aussi je suis Rom cela clarifie les choses. Ils me parlent d'une certaine manière et lorsque je me mets à m'adresser à eux en romani : ça y est je les ai conquis. Ils sont bien plus ouverts, ils se livrent, ils commencent à me raconter des choses personnelles. Je pense que les Roms qui comme moi sont parvenus à faire des études nous avons une responsabilité particulière, un devoir de revenir vers notre communauté et de faire en sorte d'en aider ses membres.

De prime abord j'aurais tendance à dire que beaucoup de Roms font comme moi. Quand je regarde autour de moi, à la faculté où j'enseigne et ici à la fondation, ce sont surtout des Roms qui travaillent. Mais si je sors de ma bulle, je réalise en fait que nous ne sommes pas tant que ça. Cela est lié à la manière dont les Roms sont perçus et discriminés dans la société. Pour donner un exemple, un chanteur rom préférera souvent ne pas dire qu'il est Rom car il va considérer que cela ne va pas l'aider. Même chose, un médecin va cacher son identité s'il le peut. C'est partout pareil.

### **Question 05**

#### **Y a-t-il une réelle différence culturelle entre Roms scolarisés et Roumains ?**

Oui. Lorsqu'un Rom va à l'école, il reste Rom. Beaucoup d'entre eux parlent le romani ce qui les différencie des Roumains. Certaines traditions leur sont propres, tout comme certaines valeurs qui peuvent être différentes de celles des Roumains. Je pense notamment ici au respect à l'égard des personnes âgées. On appelle ça « pachiv ». Je retrouve ça chez les Roms que je côtoie, c'est très présent.

Cette question induit aussi une autre question : est-ce qu'il existe un risque qu'un Rom perde sa culture à l'école ? Je dirais que s'il va dans une école dans laquelle est enseigné le romani, il a plus de chances qu'il reste Rom. Si ce n'est pas le cas et que dans son école on a mis en avant strictement les valeurs roumaines, les héros et les personnalités roumaines, qu'on ne lui a parlé strictement en roumain, il y a en effet un risque plus élevé bien sûr qu'il s'éloigne de sa culture rom.

### **Question 06**

#### **Apparemment, l'État roumain aurait créé des écoles spéciales pour Roms. Ne serait-ce pas à l'encontre de l'intégration des Roms en Roumanie ?**

Il n'y a jamais eu de création d'écoles strictement pour les Roms en Roumanie, ce serait d'ailleurs une erreur. Les organisations de défense des droits des Roms et les représentants des Roms s'opposent à ça. Ce serait de la ségrégation. C'est contre les normes d'éducation en Roumanie. Il y a d'ailleurs un mouvement de lutte contre la ségrégation scolaire, lequel parfois obtient des avancées, parfois non. Quoiqu'il en soit, créer des écoles ou même des classes strictement pour Roms ne serait pas une bonne chose. On est contre ça. Pour leur intégration les enfants Roms doivent aller en classe avec les Roumains ou avec les Hongrois dans les endroits où ces derniers sont majoritaires.

### **Question 07**

#### **Les enfants Roms à l'école subissent-ils des moqueries ?**

Ici je pense que les élèves d'EMICE+ font référence au « bulling » et oui en effet c'est le cas aujourd'hui encore. C'est l'une des priorités de notre fondation. On essaye de combattre ce fléau mais ça existe toujours. Il arrive que les autres élèves traitent les enfants roms de « tsiganes ». Ils le font intentionnellement, car ils savent que c'est offensant. Il y a aussi des professeurs qui discriminent les Roms en les mettant au fond de la classe, en leur mettant de mauvaises notes dès le départ, car, pour eux, un Rom ne peut pas avoir de bonnes notes.

Autre exemple : quand il y a un concours, les élèves roms ne sont pas pris car ils ne sont pas capables d'être bons ou bien on ne veut pas s'afficher avec eux devant la mairie ou dans la capitale si c'est un concours national. Tout cela est basé sur des critères ethniques et c'est à la fois dangereux et triste. Mais c'est la réalité et c'est corrélé avec ce qui se passe dans la société. Rien n'est le fruit du hasard. Dans les médias par exemple, on n'entend parler des Roms qu'au sujet de vols ou de délits. D'ailleurs si l'infracteur est Rom on va dire explicitement qu'il est Rom alors que s'il est Roumain on ne le précisera pas. « Un Rom a volé ou fait je ne sais pas quoi ». Dans les médias, on n'entend que cela et donc cette image négative est la seule perception que l'on ait à l'égard des Roms.

S'il s'agit de choses positives à l'inverse on ne précisera pas qu'il est Rom. On a vu ça récemment lors de « la Voix de la Roumanie », le célèbre concours qui a été gagné par un Rom. Lui a dit ouvertement qu'il était Rom. La presse roumaine n'a guère relayé la nouvelle. Contrairement à la presse Rom. Et donc l'idée que les Roms ne génèrent que des choses négatives est bien enracinée dans la société roumaine. Exemple : quand en Ukraine un tank a été dit volé par un Rom, on en a beaucoup entendu parler. Cela s'étend au milieu scolaire ou ces clichés sont assimilés par les élèves et, ce qui est encore plus grave, par les professeurs.

### **Question 08**

#### **71% des roms quittent la scolarité prématurément pourquoi ? Et comment l'empêcher ?**

Cela est lié d'après moi aux mêmes motifs pour lequel ces jeunes ne vont pas à l'école dès le début. Ils ne s'y sentent pas suffisamment représentés, voire discriminés. Ils ont aussi parfois des problèmes de ressources financières. Ces choses-là demeurent même si l'enfant va à l'école. Or l'école ne prend pas la mesure du phénomène. Elle doit faire en sorte de comprendre tous ses élèves. Bien sûr c'est plus simple de comprendre les Roumains, car les professeurs sont généralement roumains, mais elle doit aussi essayer de prendre en compte les spécificités des communautés roms.

Être différent ne doit pas être perçu comme un problème ou une anomalie. Le premier pas est de comprendre en quoi une communauté est différente. Faire preuve d'ouverture devrait permettre de garder plus longtemps les élèves roms à l'école. Souvent on entend « mais pourquoi les Roms n'ont-ils pas cette ouverture d'esprit pour l'école ? » Ok, disons qu'il y a du vrai là-dedans, mais alors pourquoi l'école et l'état roumain ne font pas en sorte de les intégrer ? C'est leur rôle d'intégrer tout le monde, y compris les populations minoritaires.

Le manque d'ouverture des Roms pour l'école puise sans doute ses origines dans l'histoire et le passé d'esclave des populations roms. Dans le fond, c'est dur d'avoir des attentes de la part de populations qui ont été esclaves pendant 500 ans. D'après moi l'école, en connaissance de cause, devrait faire plus pour favoriser leur intégration en trouvant les bonnes méthodes, en utilisant des jeux, des histoires ou des illustrations. En essayant aussi de mettre en avant à l'école ce qui est positif dans les communautés de Roms.

Quant aux problèmes d'ordre économique, l'école là aussi peut sans doute agir. Si une communauté entière ne vient pas à l'école car ils ne peuvent pas s'habiller ou car ils n'ont pas de moyen de transport, il est peut-être nécessaire de les aider en conséquence. D'après moi l'école a tout à gagner à faire preuve de davantage d'ouverture. Moi-même, quand j'étais jeune, je n'ai pas toujours eu les mêmes possibilités financières que les autres, mais j'ai eu l'intuition que l'école était un endroit qui pouvait m'aider à court, mais aussi à long terme. J'ai dû faire beaucoup d'efforts. J'ai une sorte de proverbe pour résumer tout ça : « si tu fais en sorte que l'élève se sente bien à l'école il y reviendra ». Si ce n'est pas le cas, les motifs dont je parlais vont s'accroître.

### **Question 09**

#### **Dans la culture rom est-ce important d'aller à l'école ? Si non, n'est-ce pas un obstacle à la scolarisation des Roms ?**

Oui. Dans la culture rom moderne, c'est important d'aller à l'école car nos sociétés actuelles font de l'école un lieu important sur le plan personnel et professionnel. C'est valable pour tout le monde. Si tu veux devenir médecin ou professeur, tu dois aller à l'école. Même chose si tu veux travailler dans un bureau. Et donc dans la culture rom moderne c'est important car c'est là que tu vas apprendre certaines choses.

Je pense que l'école aurait à y gagner si elle était davantage consciente de l'importance d'intégrer dans son cursus des éléments touchant à la diversité de ses élèves. Jeune, un élève ne réalise pas forcément tout ça : il vient à l'école pour s'y sentir bien et pour apprendre. Mais certaines de ces choses doivent aussi le concerner et être liées à ce qu'il retrouve chez lui. Il ne faut pas que toutes ces notions scolaires lui soient étrangères, comme apprendre seulement les souverains roumains. Tu peux aussi lui expliquer que certains de ces souverains ont eux-aussi été Roms à la base (comme Ștefan RAZVAN). Là tu vas attirer son attention et le motiver d'une certaine façon.

Mais, pour conclure, il n'y a pas d'hésitation à avoir sur le fait que l'école est importante pour les enfants roms.

### **Question 10**

#### **Que pensent les Roumains de la culture Rom (les idées reçues et leur réelle opinion) ?**

Il y a beaucoup de préjugés. Certaines s'orientent vers le mysticisme, les sortilèges, la magie. Ce sont des choses qui peuvent exister, mais il est faux de généraliser. Ce type de préjugés perdurent encore même s'ils s'atténuent. Il y a aussi tout ce qui est mis en avant systématiquement dans les médias : les Roms sont des voleurs, des infracteurs, etc. Ces images prédominent dans la société roumaine. A la Fondation on essaye de combattre tout ça et de montrer d'autres choses. Dans tout type de sociétés il y a des voleurs et réduire les Roms à ça est une erreur. Il y a des Roms qui sont très forts en informatique et qui travaillent chez Google. D'autres sont professeurs, médecins, etc. Il faut compenser cette image négative.

### **Question 11**

#### **Question bonus : Quels résultats obtenez-vous avec la Fondation ?**

Je dirais que l'on parvient à changer un peu les mentalités au sein des écoles. On travaille notamment avec les enseignants. On fait des ateliers dans lesquels on leur offre des outils pour mieux comprendre les communautés roms, car c'est l'élément important à mon sens.

Nous, on ne travaille pas au quotidien avec les enfants. Il est donc fondamental que les enseignants fassent preuve d'ouverture. C'est le premier pas. Derrière, tu dois intégrer des éléments historiques sur les Roms pour les expliquer aux enfants. C'est la contribution de notre fondation. On fournit ces éléments et on aiguise la curiosité des profs sur les Roms, de manière positive. Cela les aide derrière à prévenir notamment l'abandon scolaire et cela contribue à faire en sorte que l'école veuille agir contre ce phénomène.

### **Question 12**

#### **Question bonus : Message en roumain pour les élèves du collège Paul Verlaine**

Il est important pour les jeunes générations de faire preuve d'ouverture d'esprit, de connaître n'importe quelle communauté ou groupe différent du sien. Cela permet de comprendre pourquoi certains s'habillent d'une certaine façon, portent certaines couleurs ou un type de foulard sur la tête, pourquoi tel autre se comporte de telle ou telle manière. Si tu fais preuve d'ouverture d'esprit et que tu poses des questions, tu as des chances de mieux comprendre les autres voire de devenir ami avec eux. C'est donc mon conseil : être ouvert.

Peut-être que le premier réflexe de tout un chacun face à l'inconnu est de reculer d'un pas, mais ensuite il est bien à mon sens de se poser des questions. Tu as tout à y gagner car cet enfant différent de toi fait aussi partie de ta communauté. Il va dans la même école que toi, vit dans la même ville, etc.